

Lionel LAMOUR

LA COMMUNAUTÉ D'AZÉLIARD

**Tome 4
L'œuf de dragon**

**Illustrations :
Gilles FLEURANTIN**



www.editionsptitlouis.fr

"Ce n'est pas parce que c'est inventé que ça n'existe pas..."
Kérity, la maison des contes

À Maman, à Papa...

À Nadège (Nadchot), Ninon et Eliott parmi mes héros !

À Clémence R-B de Saint-Chamond fidèle lectrice
qui me donne des nouvelles, du bon chocolat
et me presse d'écrire. Prends soin de dragon !

À Cassandra, Zélie, Kadoan et Aël, lutins de
la Vraie-Croix, de Saint-Nolff et de Sulniac.
Aux lectrices et lecteurs qui sont entrés dans
La communauté depuis le premier jour.

À Aoguius qui veille sur les korrigans.

À Tonton qui veille sur Coët Ruel.

À José de Lesvran qui dirigera
toujours les équipages de pies.

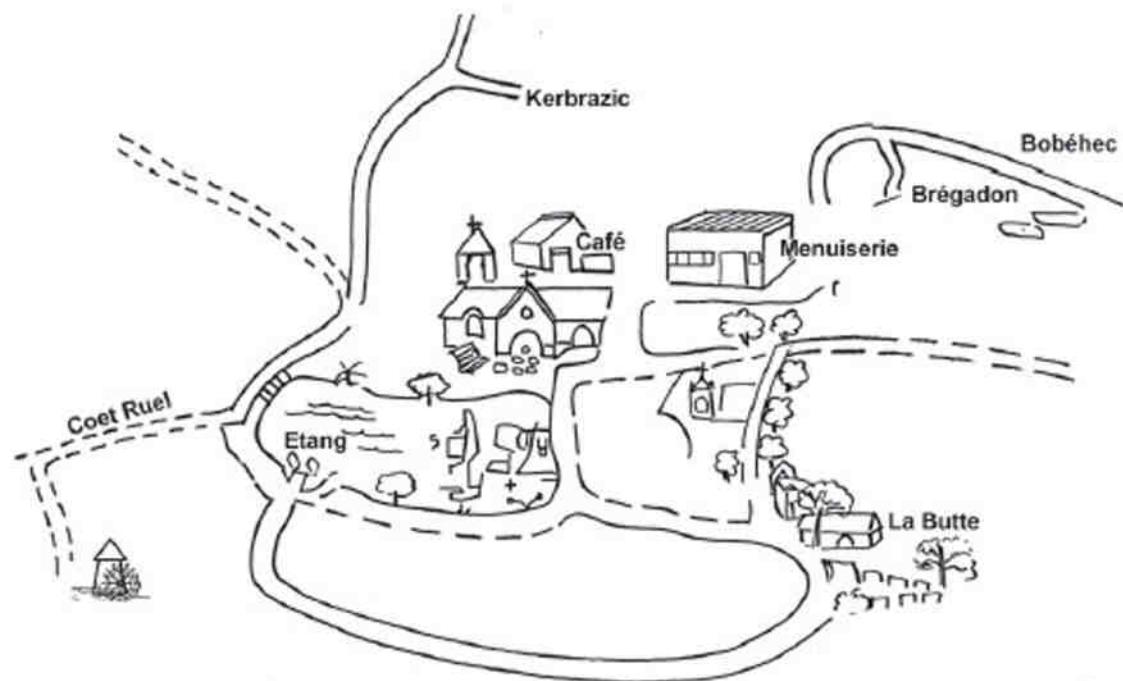
À Evelyne Brisou-Pellen,
pour m'avoir fait visiter le Manoir,
et pour nos causettes au fil des salons...

Et parmi tous, à Laurence D.,
à Marie-Hélène L.P., à Michel R., le jardinier,
libraires qui font vivre le LIVRE avec passion !

Merci à Renaud Marhic, mon ami Lutin Urbain
pour avoir envoyé ses lutins le temps de...

Merci Gabrielle et Monique pour le temps passé
à corriger mes écrits.

Merci à Muriel et Bruno pour cette confiance.



Le village de Langroëz

Prologue

Une bogue de châtaigne, se balançant au vent, se détache de sa branche et tombe au pied de l'arbre. Une seconde suit le même chemin tout en rebondissant sur les branches et file tout droit sur une pierre, éclatant la coque. Les fruits sont tout simplement éjectés de l'enveloppe. L'un d'entre eux atterrit sur la tête de Bébert Bouzock qui dort confortablement installé sur une racine du châtaigner.

– Aïe ! Bon sang ! Qui me prend pour cible ? Ce n'est pas le moment de jouer ! grogne-t-il en se frottant la tête.

– Heureusement que tu avais ton *pacheau*, heu... ton chapeau, le taquine Breitling en roulant un fruit, autrement, la *bousse* qui te

posse sur le front serait bien plus grosse... Heu, non, c'est une pousse qui te bosse... Enfin bon... !

– Grumpf... J'aurais dû aller cueillir des champignons au lieu de ramasser des châtaignes.

– Mon pauvre ami, depuis que tu es arrivé, tu fais trembler la forêt avec tes ronflements ! Pas étonnant que les châtaignes se détachent des branches.

– C'est vrai, tu nous fais gagner du temps à les faire tomber ainsi, ajoute en souriant Kenington. Allez, viens m'aider à charger la charrette ! Gayette est prête à faire un autre tour. Tu as l'air bien fatigué Bébert.

– Comment ça, il faut changer de barrette ? De quoi me parles-tu ?

– Il te dit qu'il faut *CHARTER LA GEARRETTE* ! crie Breitling pour mieux se faire entendre de Bébert.

– Quelle équipe ! soupire le marchand.

– Je sais bien ! On n'a pas ramassé tout ça pour le laisser ici !

– Il est gonflé, lance Kenington à Breitling, il dort depuis qu'on est arrivés. Il n'a pas fait grand-chose.



AZE
2017

– Depuis exactement deux heures, vingt-sept minutes et dix-sept secondes. Je pense qu'il ne s'est pas remis de son voyage avec Azéliard.

– Tu as raison, allez, au travail ! Il ne faut pas oublier de prendre trois bogues pour Azéliard.

Les trois korrigroëziens remplissent la charrette tout en discutant...

*

De l'autre côté de la forêt, Ninon, Eliott et Kalvez rassemblent les champignons qu'ils ont trouvés. C'est la belle saison et il est temps de passer avant que les humains viennent parcourir les bois pour en faire la cueillette. Plusieurs pies attendent que les tissus soient remplis avant de décoller vers le village.

– Regardez ce que j'ai trouvé, montre Eliott, un champignon avec un tube dedans. Ça pousse vraiment n'importe où. J'en veux pas de celui-là !

– T'as raison ! Vous avez remarqué comme c'est vraiment facile de découper les pieds des champignons avec le nouveau couteau qu'Alwynn nous a offert ! s'exclame Kalvez.

– Ouais, je ne sais pas en quelle matière est la lame, mais elle est vraiment tranchante !

– Attention à ne pas vous couper un doigt les garçons ! les met en garde Ninon.

– Pas de soucis ! Tiens, regarde par ici, je t'en ai trouvé un très beau. C'est pas celui que tu cherchais ?

– Si, c'est ça ! s'extasie Ninon. Oh, merci Kalvez, il est superbe ! Il va compléter ma collection. Viens que je te fasse une bise !

– Heu... heu... ce n'est pas la peine... ce n'est qu'un *chammignon*, heu un *champi*... balbutie le garçon alors que Ninon se jette à son cou.

– C'est toi le mignon ! Je suis super-contente ! Je le mets de côté pour ne pas l'abîmer.

– Bon, ben, heu... peut-être que je vais en trouver un autre, murmure Kalvez rouge de confusion.

– Oh, oui et moi tu m'en rapportes un aussi, le taquine Eliott en lui envoyant des bisous avec la main.

– Ça va, ça va... râle Kalvez, ne te moque pas de moi.

– Allez, ne fais pas cette tête, je plaisante. Il faut penser aussi à prendre des vesses-de-loup pour Azéliard. Apparemment il a bien insisté pour en avoir dès aujourd'hui.

– J'en ai déjà une, mais elle est petite. Je vais aller un peu plus loin, j'aurai peut-être plus de chance.

– Vous l'avez vu depuis qu'il est rentré de voyage ?

– Pas du tout ! J'ai seulement aperçu Bébert à la plate-forme de décollage ce matin, précise la jeune fille en s'éloignant.

– Moi non plus. Je suis passé devant chez lui hier en fin d'après-midi en espérant qu'il me raconte un peu son voyage, mais il y avait le conseil de réuni, alors je n'ai pas osé.

– Bon, on va bien le voir à notre retour. Je finis de préparer les colis. Regarde aussi s'il n'y a pas de vespe-de-loup dans le coin.

– D'accord...

Elliott s'affaire autour des tissus, s'assurant que les champignons sont bien rangés pour ne pas s'abîmer. Quand ils sont bien remplis, il les attache solidement en laissant une boucle apparente afin que les pies puissent les saisir pour les transporter. Tout à coup, un bruit de moteur se fait entendre. Il se rapproche. Les korrigans ne craignent rien, ils sont invisibles aux yeux des hommes. Elliott conseille aux pies de se percher sur une branche. Obéissantes, elles décollent et

s'installent confortablement, le chargement pendant aux bouts des pattes. Un 4×4 se gare sur le chemin, un couple et trois enfants en jaillissent. Les korrigroëziens espèrent qu'ils ne vont pas traîner dans le coin. Ils se mettent à chercher un peu partout sous l'œil intrigué des amis. Le plus petit a aperçu le chargement d'une pie qui pend, mais les autres sont trop occupés pour l'écouter. Soudain l'un d'entre eux crie "J'ai trouvé !" en brandissant le faux champignon. Il en sort un tube et écrit quelque chose sur le papier qui est à l'intérieur, alors que le petit montre toujours du doigt la pie qui se déplace lentement pour mettre le chargement à l'abri des regards. La manœuvre est risquée, un champignon glisse du sac et tombe sur la tête du père, ce qui fait bien rire la famille ! Ensuite, ils remettent en place le faux champignon tout en félicitant ceux qui ont fait une si belle cachette et repartent aussi vite qu'ils sont venus.

– Qu'est-ce qu'ils faisaient là ? s'interroge Ninon.

– J'ai déjà vu ça avec Kenington, explique Kalvez. Ils font du géocaching, je crois, une sorte de jeu de piste. Vous vous souvenez :

les nains de jardin dans le chemin qui va de la Butte au Moulin ? Eh bien c'est ça ! La dernière fois avec Gayette et Kenington, on a mis des vers de terre dans les tubes, petite blague pour les humains !

– Excellent ! Bon, finissons de charger. Javotte, vous pouvez revenir !

Les pies quittent leur perchoir et se posent aux pieds d'Eliott. Ninon le rejoint en portant deux autres champignons pour Azéliard.

– Cornebredouille ! grogne Kalvez. C'est pas vrai... Il n'y a qu'à moi que ça arrive ! Ras-le-bol des champignons !

Il revient tout recouvert de spores. Ses deux complices sont écroulés de rire. Kalvez est noir de champignon !

– ATCH!!!! éternue-t-il, ça vous fait bien marrer !

– Non, non, excuse-nous ! pouffe Ninon.

– Att... attends, s'étouffe Eliott, si Azéliard a besoin de spores, il n'aura plus qu'à te mettre dans une éprouvette.

– Que s'est-il passé ? demande Ninon hilare, tout en frottant la veste de son ami.

– C'est pas la peine de frotter, ça va tacher ma veste... J'ai voulu arracher une vespe-de-loup, mais...

– ... elle était trop vieille, finissent en chœur les deux amis.

– Tu n'as vraiment pas de chance, le console faussement Eliott. Eh oui, cueillir des champignons, c'est tout... un "spore" !

– Rigole, rigole... En tout cas, les champignons, eh ben, c'est fini pour moi aujourd'hui. Je n'ai plus qu'à prendre un bon bain.

– Allez, on va faire décoller les pies. Ensuite, nous pourrons...

La conversation est interrompue par un sifflement de Javotte qui se rapproche précipitamment des enfants. Là, elle les entraîne sous un buisson en poussant des petits cris, aussitôt rejoints par les autres pies. Surpris, mais lui faisant confiance, ils se mettent à l'abri.

– Sûrement un animal qui rôde, murmure Eliott.

– Tu crois ? Pourtant nous sommes invisibles !

– Seulement aux yeux des hommes...

Eliott n'a pas le temps de finir sa phrase qu'ils entendent des battements d'ailes au-dessus d'eux et des éclats de voix. Eliott tente d'apercevoir quelque chose à travers le feuillage, mais en vain. Un cri strident déchire

Lionel LAMOUR

La communauté d'Azéliard

sur Tome 4
L'OEUF DE DRAGON



Collection Romans Jeunesse

